fut prifée celle de Socrates, ayant esté enquis par le grand sacrificateur Archites d'où il estoit, auquel il respondit: Ie ne suis de Thebes comme Thesiphonte, ny des Athenes comme Agesilaus, ny de Lycaonie comme Platon, moins de Lacedemone comme Lycurgus, mais suis né au monde, & naturel de tout le monde.

C'est une leçon qui deuroit seruir à beaucoup & particulierement aux Religieux, car qu'est-il besoin | que l'on sçache, ce Frere est de ce pays là, de cette ville là, il est de bonne maison, il est pauure, il est riche, puis qu'ayant renoncé au monde & à tout ce qu'il y pretendoit, il ne doit plus rien auoir à démesler auec iceluy. C'est aussi une vaine curiosité aux seculiers de s'en vouloir informer, pour esgaler l'honneur qu'ils leur rendent non au pois de leur vertu, mais à l'once de ce qu'ils ont quitté, comme si l'honneur n'estoit deu qu'aux apparences exterieures à l'exclusion des vertus internes, lesquelles Dieu seul \* cherit sans distinction du pauure ou du riche.

Or nos Hurons encores barbares n'ont pas esté instruicts en une si bonne escole qu'ils voulussent penser en un seul Paradis, ils disent franchement leur qualité & au delà, & || croyent que ce leur soit honneur de haut loüer leur pays, quoy qu'assez mal garny en comparaison de plusieurs autres contrées qui se retrouuent plus vers le Sû, mais comme il n'est pas encores des pires, ie vous en feray la description telle que ie l'ay deu sçavoir, laquelle vous sera d'autant plus utile que vous aurez de volonté d'y voyager.

Premierement il est situé sous la hauteur de qua-